

quête jusqu'aux Eglises, & autoriser l'abus de faire sonner avec importunité aux oreilles des Fidèles prosternés devant Dieu la cassette aux liards ; c'est une idée blâmable mêlée à une multitude d'observations très-solides.

Les Hôpitaux particuliers, les maisons de force, les écoles font une partie essentielle du plan proposé dans cet ouvrage, & doivent concourir autant que la sage répartition des aumônes à faire disparaître les mendiants. La manière de former & d'administrer l'aumône générale est enseignée par six articles, dans lesquels l'Auteur montre les fonds d'où elle doit se tirer, & la manière dont on doit la colliger ; il semble prévoir toutes les difficultés, & donne aux Administrateurs des avis pleins de charité & de prudence . . . . Il est étonnant de voir combien l'aumône suffisante pour nourrir les pauvres est modique lorsqu'on lui associe le travail : 6602 fl. 15 sols argent de Brabant ont suffi à Ath pour assister durant l'espace d'un an 734 personnes.

Ce qui rend ces dispositions extrêmement recommandables c'est l'approbation que leur a donné l'expérience, & le succès consolant qu'elles ont eu par-tout où elles ont été mises en exécution. *L'Encyclopédie économique* rapporte l'heureuse révolution arrivée depuis 1760 à Yverdun & dans les principales Villes du pais de Vaux, dès qu'on eût mis ce système en pratique. La Ville d'Ath dans le Hainaut Autrichien vient aussi d'en vérifier les effets : depuis l'époque de